

La suppression du Carnaval Quand exposition rime avec annulation

Cette année, l'école du Clair Logis ne participera pas au Carnaval des Enfants de Baume. Une déception totale qui touche tout le corps enseignant ainsi que tous les élèves.

Organisé annuellement, et ce depuis 25ans, le vendredi précédant le Carnaval de La Louvière par l'école communale de Baume, le Carnaval des Enfants réunit les élèves et les instituteurs de Baume et ceux du Clair Logis. Une bonne occasion pour tous de montrer au grand public les costumes qu'ils ont confectionnés.

Cet événement est aussi un moyen de valoriser le folklore local et d'offrir aux élèves, dans un esprit de partage et d'égalité, un moment d'amusement et de convivialité.

Cette année, l'école de Baume organise une exposition pour les 125 ans de « D'jobri », et la sortie des enfants se fera exceptionnellement à 18h00. Cet horaire ne convient malheureusement pas au planning du Clair Logis, car les transports scolaires de l'école ne sont plus disponibles à cette heure. « Une atteinte à la tradition » selon Mme Buzet, logopède au sein de l'établissement. « C'est triste pour tout le monde, car le carnaval permet aux élèves de se sentir impliqués et d'y trouver un moyen d'expression et d'extériorisation. », ajoute-t-elle. Pour compenser cette situation, une sortie costumée est prévue le lundi du Carnaval de La Louvière pour assister au cortège. « Un lot de consolation, en quelque sorte » conclut-elle.

L'impact sur l'enseignement

Cette contrainte est très peu appréciée par les instituteurs de l'école, qui exploitent la festivité pour



certaines cours, comme celui d'histoire. « Cet événement me permet de faire connaître à mes élèves les différents types de carnivals qui existent dans le monde. » explique Mlle Adamo, une enseignante de l'école. « Cependant, le Carnaval exige une organisation complexe qui ne peut être assurée qu'avec des moyens financiers très élevés. » précise-t-elle. Elle ajoute qu'« une participation active des parents est souhaitée pour la création des costumes, et qu'ils dépendent de l'école de Baume pour avoir des musiciens. ». Pour elle, comme pour beaucoup de ses collègues, c'est une occasion perdue pour faire connaître aux enfants une festivité unique au monde.

« Des élèves déçus ! »

Enseignant également au Clair Logis, Mr Jacquemin estime pour sa part que l'encadrement des enfants est beaucoup plus difficile que l'organisation de l'événement. « Il faut surveiller les élèves, il faut quasiment un instituteur par enfant. » dit-il. « Je trouve cela vraiment dommage qu'on ne puisse participer à ce carnaval.

Nous avons déjà commencé à organiser le cortège des enfants, et nous avons déjà décidé des thèmes pour les déguisements. De plus, les élèves sont déçus par cette annulation, dont nous avons été mis au courant tardivement. » Les enfants ont perdu une occasion de s'amuser et de partager des moments inoubliables.

Selon les instituteurs de l'école du Clair Logis, le Carnaval est un moyen de communication et d'intégration sociale pour les enfants, car ils sont placés sur le même pied que les élèves des autres écoles. Cette festivité est très appréciée par les enfants, qui y trouvent un nouveau vocabulaire qui est en rapport avec l'équipement du Gille et également un prétexte pour se déguiser et se divertir. Heureusement, cette tradition sera remise en application l'année prochaine.

S. BOUCHEZ, G. GOUBE,
M. HAEGEMAN & L. RIETVELDE